



Bruxelles vaut bien une gueuze ...

Puisque vous souhaitez vous rendre au Musée bruxellois de la Gueuze, nous vous proposons une promenade dans le Bruxelles d'hier et d'aujourd'hui qui mènera vos pas aux portes du Musée et de la Brasserie Cantillon qui l'abrite !

Grand-Place

La promenade démarre de la Grand'Place et de l'Hôtel de Ville. L'Hôtel de Ville dispose d'une jolie cour intérieure (1). En son centre, une étoile au sol constitue le point zéro des indications kilométriques d'éloignement de Bruxelles. Cette étoile a été réalisée avec les pavés anciens retrouvés à cet endroit lors d'une restauration. Toujours dans le pavé de la cour, les différentes dates de construction du bâtiment sont inscrites : 1402 – 1444 – 1705 – 1717. Au fond de la cour, deux fontaines symbolisent les deux fleuves qui traversent le pays : la Meuse et l'Escaut.

En sortant de la cour, admirez la Grand'Place (2) classée par l'Unesco au Patrimoine mondial de l'Humanité et encensée par des artistes du monde entier. Herman Teirlinck, Victor Hugo, Jean Cocteau ainsi que d'autres écrivains célèbres ont porté la renommée de cette place aux quatre coins du monde.

Prenez à droite en sortant de la cour. Avant d'emprunter la rue Charles Buls, arrêtez-vous pour regarder, à votre gauche, les maisons qui forment le coin avec la Grand'Place. Peu de gens le remarquent mais la maison de l'Etoile (« *De Ster* ») (3), au coin de la rue Charles Buls, se trouve sur une arcade.

A côté se trouve la maison « Le Cygne » (4) qui est facilement reconnaissable grâce à l'élégant oiseau qui

trône au-dessus de la porte d'entrée. Le lieu abrite aujourd'hui un restaurant mais au milieu du XIX^{ème} siècle, il s'agissait d'un lieu plus populaire. Karl Marx y rédigea *Le Capital* avec Engels en 1847 et, en 1885, le Parti des Travailleurs Belges – précurseur du Parti socialiste - y fut également fondé.

La troisième maison est la « Maison des Brasseurs » (5). Elle obtint sa forme actuelle en 1698, lors de la reconstruction de la Grand'Place. L'ancêtre de la maison actuelle était surnommée « De Hille » en référence à la topographie de l'endroit. Les premières traces de sa présence remontent à la fin du XIII^{ème} et au début du XIV^{ème} siècles. Sa dénomination change au XVI^{ème} siècle pour devenir « Den Gouden Boom » (L'Arbre d'Or). A cette époque, la maison est l'une des premières à être bâtie en pierre. Elle a appartenu à d'autres corporations, notamment celle des tanneurs puis des tapissiers avant de devenir la propriété des Brasseurs à la fin du XVI^{ème} siècle. Mais la corporation des Brasseurs disposait déjà d'une maison sur la Grand'Place depuis le XV^{ème} siècle. Pendant le Régime français, les guildes et métiers disparaissent et leurs biens sont vendus aux enchères. C'est également le cas de la maison. Il faudra attendre la deuxième moitié du XX^{ème} siècle pour que La Maison des Brasseurs reprenne sa fonction. Elle abrite aujourd'hui la Confédération des Brasseries de Belgique et son Musée de la Brasserie.

Rue Charles Buls

Empruntez la rue Charles Buls. Sous l'arcade, le pauvre Everard 't Serclaes (6) n'a plus besoin d'être lustré, son bronze a été complètement effacé par vos prédécesseurs. Cette statue commémorative, oeuvre de Julien Dillens,

rappelle qu'au XIV^{ème} siècle 't Serclaes rendit Bruxelles au Duché de Brabant alors que la ville était envahie par le Comte de Flandre.

Toujours à l'entrée de la rue, sur le mur de l'hôtel de ville, une plaque rappelle la destruction et la reconstruction de la Grand'Place suite à son bombardement en 1695 par les troupes de Louis XIV.

Rue de l'Amigo

Avancez dans la rue Charles Buls et prenez à droite dans la rue de l'Amigo. Au coin de la rue ; face à vous, se trouve l'hôtel (7) du même nom.

L'« Amigo » comme l'appelaient les Bruxellois, a été une prison jusque peu avant l'Expo'58 (Exposition universelle de 1958). La prison céda alors la place à l'hôtel actuel qui en a conservé le nom. Ce nom est en fait une traduction erronée du terme « *Vrunte* » en néerlandais médiéval qui signifie « enclos » et par extension « prison ». Les Espagnols confondirent « *vrunte* » et « *vriendt* » (ami) et traduisirent donc le nom de la rue en « Amigo ».

Toujours au coin de la rue de l'Amigo et de la rue Charles Buls, au niveau du trottoir sur le mur de l'hôtel de ville, une plaque (8) indique le niveau du sol par rapport au niveau de la mer soit 21,15 mètres.

Vous longez l'hôtel de ville dont la porte arrière de la cour est gardée par deux petites fontaines (9) représentant des lions.



Au bout de la rue, sur le coin de la rue Marché au Charbon et de la rue aux Pierres, admirez la fontaine (10) dite du « Cracheur ».

Au sol, à gauche de la fontaine, vous voyez un coquillage en bronze scellé dans le sol. Plusieurs de ces coquillages sont visibles au sol à différents endroits de la ville. Ils indiquent la route que suivaient les pèlerins vers Saint-Jacques de Compostelle.

Rue du Marché au Charbon

Suivez la direction indiquée par le coquillage et entrez dans la rue Marché au Charbon (« *Kolenmarkt* »). En face du bureau de police, la route s'élargit d'environ un mètre. Le mur aveugle qui marque l'élargissement a été orné d'une fresque (11) de l'artiste François Schuiten.

Vous débouchez sur la rue du Midi qui est connue dans le monde entier par les numismates et les philatélistes.

Traversez prudemment la rue du Midi et continuez à suivre l'étroite rue Marché au Charbon.

Au carrefour suivant, 5 rues se croisent. Laissez le « *Plattestein* » et la rue des Teinturiers sur votre droite et la rue du Lombard à votre gauche et poursuivez droit devant dans le dernier tronçon de la rue du Marché au Charbon. Les fresques murales (12) de Victor Sackville et de Broussaille vous surveillent de part et d'autre du carrefour.

Le projet des fresques BD de la Ville de Bruxelles est double : plus de trente murs ont été décorés et constituent un hommage à la bande dessinée belge. Ces endroits, qui étaient souvent à l'abandon et insalubres, ont été rafraîchis et rendus aux regards des promeneurs bruxellois et des touristes.

Dans la rue du Marché au Charbon, la première rue sur votre droite est la rue Bon Secours. Vous pouvez y voir un étrange dénivelé (13). Il est apparu à la fin du XIX^{ème}

siècle, lors du couvrement de la Senne, la rivière qui traverse Bruxelles. Des milliers de maisons établies le long des berges de la rivière ont été détruites et l'eau fut déviée en sous-sol au moyen de deux conduites forcées. Par-dessus, les grands boulevards ont été construits sur le modèle parisien. Cependant, les conduites de la Senne n'étant pas enterrées profondément, une différence de plus d'un mètre est apparue entre l'ancien et le nouveau tissu urbain. Ces dénivelés furent surnommés, par les Bruxellois, les « *Anspaschbulten* » - « Les bosses d'Anspach » du nom du bourgmestre de Bruxelles de l'époque.

Un peu plus loin, toujours sur votre droite, vous découvrez l'église Notre-Dame du Bon Secours (14). Cette église baroque occupe l'emplacement de l'ancien hôpital Saint-Jacques destiné aux pèlerins effectuant la route de Saint-Jacques de Compostelle.

Au coin de l'église s'ouvre la rue du Jardin des Olives. Au carrefour, une petite fontaine (15) rappelle la Senne qui coulait le long de l'église jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle.

Rue du Jardin des Olives

Tournez à gauche dans la rue du Jardin des Olives. Continuez vers la gauche, la rue change de nom et devient la rue des Moineaux. Sur votre gauche, vous apercevez un endroit pittoresque et inattendu de Bruxelles : la rue de la Gouttière (16).

Rue des Moineaux

Continuez dans la rue des Moineaux jusqu'au coin de la rue du Midi, Madame Chapeau (17) vous y attend. Elle vient de finir ses commissions dans le quartier et range sa monnaie. Madame Chapeau – de son vrai nom Amélie Van Beneden - est un personnage fétiche du folklore et d'une pièce du théâtre bruxellois : « Bossemans et Coppenolle ». Elle illustre la rivalité entre deux grandes équipes de football de Bruxelles : le

Daring de Molenbeek et l'Union Saint-Gilloise. Vous rencontrerez, à la fin de votre promenade, des fervents supporters unionistes chez Cantillon ...

Au carrefour, tournez à droite pour prendre la rue du Midi.

Rue du Midi

Une fois passé le feu rouge au coin de la rue des Bogards, retournez-vous pour admirer la fresque consacrée au personnage de la bande dessinée éponyme : Monsieur Jean (18). Cette fresque se situe sur la façade du dernier stock américain de Bruxelles.

En poursuivant votre route, voyez sur votre gauche l'Académie des Beaux-Arts (19). De nombreux artistes - architectes, sculpteurs ou peintres - y ont appris leur métier. Parmi les célébrités qui y firent leurs classes, citons l'architecte Victor Horta et le peintre Vincent van Gogh.

Continuez votre promenade vers la Place Rouppe.

Place Rouppe

Vous arrivez Place Rouppe, du nom de Nicolas Jean Rouppe qui fut le premier Bourgmestre de Bruxelles de la Belgique indépendante (1830-1838).

Au milieu de la place est érigée une fontaine (20) représentant une statue de femme personnifiant la Ville de Bruxelles. Cette fontaine est l'œuvre de notre « *schieven architect* » - l'architecte « bancal » - Joseph Poelaert qui réalisa aussi la colonne du Congrès et le Palais de Justice.

Cette fontaine saluait à l'origine les voyageurs qui arrivaient ou quittaient Bruxelles. En effet, c'est ici que se situait la première Gare du Midi - alors Gare des Bogards - et où débarqua Victor Hugo et de nombreux voyageurs français de l'époque.



L'hôtel de la « Grande Cloche » (21), au coin de la place et de la rue du Midi, fait référence l'horloge qui rappelait l'horaire aux voyageurs.

Au numéro 28, dans le coin droit de la place, se trouve l'ancienne entrée de l'Ecole normale Charles Buls (dont il fut question au début de la promenade) (22). En tant qu'échevin de l'enseignement, il pris conscience de l'importance d'un enseignement fondamental de qualité et créa en 1875 la première « Ecole Modèle ». Vous croiserez peut-être tout à l'heure d'anciens élèves de cette école. En effet, Jean-Pierre Van Roy y fit ses classes et y rencontra la fille d'un brasseur, Claude Cantillon. Et c'est ainsi que Jean-Pierre Van Roy devint l'un des brasseurs les plus « pétillants » de notre pays.

Avenue de Stalingrad

Empruntez l'avenue de Stalingrad dans le prolongement de la rue du Midi. Le numéro 24 abritait l'ancien hôtel particulier de la famille Wielemans-Ceuppens (23), grande famille de brasseurs bruxelloise. La brasserie, située avenue Van Volxem à Forest, ferma définitivement ses portes en 1989. Le bâtiment, resté à l'abandon de nombreuses années constitue une pièce maîtresse du patrimoine industriel bruxellois et héberge actuellement un Centre d'Art Contemporain (Wiel's). Une nouvelle vie pour celle qui fut il y a cent ans la brasserie la plus importante du pays.

En poursuivant votre promenade vous allez longer le Palais du Midi (24), sur votre droite. Il fut construit à l'origine pour abriter un grand marché couvert et des logements. Il changea d'affectation pour abriter plus tard l'administration communale. Il dispose aujourd'hui d'une fonction multiple : logements, commerces, bureaux et complexe sportif y ont trouvé leur place.

Admirez, à gauche de l'avenue, l'architecture parfois originale de certains bâtiments comme au numéro 62 (25).

A la fin de l'avenue de Stalingrad, restez sur le trottoir et poursuivez vers la droite – sur un tronçon du Boulevard du Midi – jusqu'au carrefour avec le Boulevard Lemonnier qui s'ouvre à votre droite pour rejoindre le centre ville. Traverser au feu en ligne droite.

Arrêtez-vous et retournez-vous pour admirez au coin l'ancien établissement « Express-Midi », aujourd'hui « Avenida » (26), construit en 1934 pour la brasserie Caulier. La partie supérieure de la façade porte une jolie pièce d'archéologie industrielle : la publicité « Perle Caulier 28 », la bière vedette de la brasserie. La brasserie Caulier fusionna dans les années 1960 avec la brasserie Impériale, à l'époque voisine de la Brasserie Cantillon.

A côté, au numéro 214 du Boulevard Lemonnier (27), voyez la dernière maison de style Art Nouveau du boulevard. L'immeuble fut réalisé par l'architecte Ernest Blérot qui édifia une dizaine de bâtiments du même genre en ville.

Vous êtes toujours au feu, traversez maintenant – en laissant le Boulevard Lemonnier derrière vous – le Boulevard du Midi. Vous arrivez, au bout du deuxième passage clouté, sur le Boulevard Poincaré.

Ce double boulevard constitue un tronçon de la petite ceinture (petit Ring) qui entoure le centre historique de Bruxelles dit « Pentagone ». Cette petite ceinture suit dans les grandes lignes le tracé du deuxième mur d'enceinte qui ceinturait la ville.

Au bout du passage clouté, vous prenez à droite, le long du boulevard Poincaré. Au numéro 77 se trouve le

restaurant « La Grande Ecluse » (28). C'est cette écluse qui régulait dès 1871, après l'enfouissement de la Senne, le niveau de la rivière. L'ancienne machinerie est toujours visible au sous-sol et dans la cour du restaurant.

Square de l'Aviation

En suivant le boulevard Poincaré, vous accédez sur votre gauche, au Square de l'Aviation. La sculpture (29) du square rend hommage aux Forains morts pour la Patrie. Traversez la petite place et admirez le bâtiment Art Déco de l'ancien siège de la compagnie d'assurance « La Prévoyance sociale » (30) qui s'y élève.

Empruntez la rue Crickx, à droite du bâtiment. Vous croiserez encore de beaux immeubles de l'entre-deux-guerres. Traversez le Square Pequeur qui s'ouvre au bout de la rue Crickx et prenez à droite au terrain vague qui fût autrefois un dépôt des tramways bruxellois. Vous entrez dans la rue Gheude.

Au numéro 56, vous trouverez la Brasserie Cantillon et son Musée bruxellois de la Gueuze (31) : point d'arrivée de votre promenade. Poussez la porte pour entrer dans la toute dernière brasserie en activité de la Capitale et venez y découvrir la belle histoire du lambic et de la Gueuze ...



Nous tenons à remercier tout particulièrement Henri Sempo et François Samin pour leur apport essentiel à la réalisation de cette promenade. Nous remercions aussi Jan Dorpmans, administrateur du Musée Bruxellois de la Gueuze. Nous remercions enfin Lambert De Wijngaert de la Confédération des Brasseries Belges qui nous a fourni le numéro spécial du *Journal des Brasseurs* (septembre 1998) consacré au 300^{ème} anniversaire de la Maison des Brasseurs qui a servi de base à l'élaboration de cette partie du texte. Un tout dernier merci à Johan Ponsaerts pour ses traductions et relecture.

BRASSERIE BROUWERIJ CANTILLON



1900

CANTILLON / Brasserie-Brouwerij
Rue Geude Straat 56/Bruxelles 1070 Brussel
Tel. +32(0)2 521.49.28 - Fax +32 (0) 2 520.28.91

